

Fête du timbre 2001

Gaston Lagaffe



Vente anticipée le 24 février 2001
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 26 février 2001



• • Fête du timbre 2001

Gaston Lagaffe

Timbre-poste de format vertical 25 x 36
Œuvre artistique d'André Franquin
© 2001 Marsu by Franquin
Imprimé en héliogravure
40 timbres par feuille

“Dès mon temps, temps, les héros étaient des exemples pour les jeunes!” déclarait ironiquement le dessinateur belge André Franquin (1924-1997), à propos de Gaston Lagaffe, sa créature. Né en 1957 sous le signe du bricolage, descendant catastrophe, Gaston commet ses premières bêtises dans le magazine *Spirou*. Frère cadet du Marsupilami, Gaston se caractérise par une ingéniosité qui n'a d'égal que sa capacité de nuire. Aux éditions Dupuis, où il est employé de bureau, Gaston sème la zizanie avec ses inventions. Qu'il invente une porte à ouverture automatique ou joue du “gaffophone”, un monstrueux instrument de musique qui fissure les murs, Lagaffe engendre des désastres en série qu'il constate en poussant un “M'enfin!” désormais légendaire. Demesmaeker, monsieur important, qui s'apprête toujours à signer des contrats mirobolants avec les éditions Dupuis, est la victime par excellence des maladresses de Gaston. Les “gaffes à gogo” de Lagaffe conduisent systématiquement Demesmaeker à déchirer les contrats, quand Gaston ne les donne pas lui-même en pâture aux singes du zoo. Car Gaston est l'ami des bêtes. Secoué par un chat taquin et une mouette grincheuse, Gaston déclenche des gags désopilants, inspirés à Franquin par la vie quotidienne. D'une fermeture Éclair récalcitrante ou d'un chat jouant avec une pelote de laine, Franquin faisait un engrenage burlesque qu'il prolongeait jusqu'à la signature. Au bas des planches, en écho à la gaffe, le nom de Franquin explode, s'emmêle ou perd son “a”. Amateur de sieste et ennemi juré des parcmètres, l'anti-héros emblématique de la Bof génération dort sur ses deux oreilles malgré la surveillance du policier Longtarin. Les contraventions n'empêchent pas le “gaffeur sachant gaffer” d'être un homme heureux car il est aimé de m'oiselle Jeanne, la secrétaire, qui le trouve parfaitement génial! “Oh monsieur Gaston...”

Fabienne Gambrelle